

GRAUWET (Remi-Joseph-Elie, dit René), Chef de secteur au Katanga, Directeur de la Bourse du travail du Katanga, Conservateur du Parc national de l'Upemba (Louvain, 24.2.1883 - Uccle, 24.5.1968). Fils d'Auguste-François-Patrice et de Mostin, Marie-Catherine-Joséphine; époux de Dam, Maggy.

Né à Louvain le 24 février 1883, René Grauwet fit ses études moyennes et, à 16 ans, s'engagea au 2^e régiment de Guides, où il fut successivement nommé brigadier (2.3.1899) et maréchal des logis (28.3.1900). En vertu de la loi du 21 mars 1902, il fut autorisé à substituer à son engagement l'accomplissement d'un terme de milice, au bout duquel il fut envoyé en congé illimité (1.3.1904). L'œuvre léopoldienne au Congo, dont il était beaucoup parlé dans les cercles militaires, retint vivement son attention. Aussi à peine fut-il rendu à la vie civile qu'il contracta, le 17 novembre 1904, un engagement de trois ans, en qualité d'adjoint, au Comité spécial du Katanga (C.S.K.), constitué quatre ans auparavant. Embarqué à Anvers sur le *Philippeville*, il arriva à Boma le 8 décembre et fut affecté au Corps de police dudit Comité. Ayant rejoint Lukonzolwa, où était stationné l'état-major du Corps, il fut affecté, peu après son arrivée, à un service auquel il ne s'attendait certes point: la domestication de zèbres à Sampwe sous les ordres du lieutenant Ferdinand Nys. Commencé dès 1902 sous d'heureux auspices, cet essai dut être abandonné trois ans plus tard.

Nommé premier sous-officier le 8 décembre 1905, Grauwet participa, en mars 1906, à une reconnaissance militaire de la région de Bukama. Dirigée par le commandant Léon Gheur, l'expédition forte de 300 soldats avait pour mission de recevoir la soumission de chefs indigènes et de mettre un terme aux atrocités commises par certains d'entre eux. Grauwet en commanda l'une des colonnes. C'est alors qu'il décela les premières manifestations, sur les rives du Lualaba, de la maladie du sommeil que devait officiellement reconnaître la mission Rodhain de 1908.

Promu sous-lieutenant du Corps de police le 23 mai 1907, Grauwet prit part à l'expédition Declercq, qui fut aussi la dernière campagne de l'Etat indépendant du Congo. Les anciens révoltés Batetela, que successivement le commissaire général Hubert Lothaire et l'inspecteur d'Etat Justin Malfeyt avaient combattus mais non définitivement vaincus, s'étaient installés dans la région des sources du Lubilash, au sud-ouest du Katanga, où ils étaient ravitaillés en armes par des métis portugais auxquels ils fournissaient des esclaves. Leurs bandes, renforcées par celles du chef dissident Kapepula, occupaient trois positions formant triangle: Kimpuki, Kapepula, Yamba-Yamba. Un de leurs buts principaux était de s'emparer de la mine d'or de Ruwe, que commençait à exploiter l'Union minière du Haut-Katanga.

La campagne débute le 22 juillet 1907 par l'attaque simultanée de Yamba-Yamba et de Kimpuki. Elle était menée par un détachement de la Force publique, sous le commandement de Declercq, et un détachement du Corps de police du Katanga, sous les ordres de Grauwet. Après la prise de Yamba-Yamba, Grauwet s'y fortifia solidement, tandis que Declercq s'attaquait à Kapepula. Quoique la fin de son terme approchât (novembre 1907), Grauwet demanda de pouvoir le prolonger jusqu'à la fin de l'expédition. Il s'y signala encore par des opérations contre les Kiokos du secteur de Dilolo.

alliés des révoltés, et par de durs combats, comme celui du 11 septembre 1907, où, assailli par des forces considérablement supérieures aux siennes, il fut obligé de former le carré. La campagne fut rude et ne se termina qu'en mai 1908 par la soumission totale des dissidents. Le 12 mai, le commandant Declercq écrivit à Grauwet pour le remercier du grand dévouement dont il avait fait preuve et le féliciter pour sa bravoure, son endurance et l'exemple qu'il n'avait cessé de donner à sa troupe. Un mois plus tard, Grauwet quitta Lukonzolwa (30.6.1908) et débarqua à Anvers le 4 octobre 1908, dix jours avant la cession de l'Etat indépendant du Congo à la Belgique.

Le deuxième terme de Grauwet au C.S.K. débute le 3 juin 1909. Débarqué à Boma le 24 dito, il rejoignit le Katanga où il allait être nommé chef de secteur, d'abord à Kalonga (23.10.1909), puis à Lukafu (5.1.1910). Cinq mois à peine après sa nomination de lieutenant du Corps de police (24.4.1910), la délégation du pouvoir exécutif fut retirée au Comité spécial du Katanga (1.9.1910). Grauwet fut, en conséquence, admis à prendre du service à la Colonie, qui le confirma dans ses fonctions antérieures (18.4.1911). Trois mois plus tard (19.7.1911), il quitta Elisabethville, le nouveau chef-lieu du Katanga, pour rentrer en Europe, non sans avoir remis ses pouvoirs à Gaston Heenen, dont c'était le premier terme de service.

Débarqué à Naples le 12 septembre 1911, Grauwet regagna la Belgique où il épousa Mademoiselle Maggy Dam, avec laquelle, le 2 janvier 1912, il revint à Elisabethville pour prendre la direction de la Bourse du Travail du Katanga fondée le 29 juillet 1910 pour assurer la fourniture de main-d'œuvre aux entreprises minières qui se constituaient dans la région.

Revenu en Europe le 7 juillet 1914, Grauwet allait y être appelé sous les armes le 1^{er} août. Affecté au corps des transports de la 2^e Division d'Armée, il fut nommé premier maréchal des logis-chef le 4 novembre 1914 dès l'arrivée de son unité au front de l'Yser. Commissionné en qualité d'officier auxiliaire du corps des transports, le 8 janvier 1915, il écrivit trois mois plus tard au ministre belge des Colonies, résidant à Londres, Jules Renkin, pour solliciter « la faveur de participer à l'expédition qui se prépare actuellement au lac Kivu sous le commandement de Monsieur l'Inspecteur d'Etat Tombeur. » Cette « faveur » ne lui fut accordée que deux années plus tard (17.7.1917). Dans l'entre-temps, il avait été successivement nommé sous-lieutenant (8.7.1915) et lieutenant de réserve (1.9.1916).

Embarqué à Plymouth le 19 août 1917, en qualité de lieutenant de la Force publique, il parvint à Dar-es-Salam le 26 octobre et fut mis à la disposition du commandant en chef des troupes de l'Est, quinze jours après la prise du poste allemand de Mahenge (9.10.1917), opération qui mettait pratiquement fin à la campagne. Passé au service des étapes (6.3.1918), il dut être bien déçu de n'avoir rejoint le front de l'Est africain que pour y assurer le départ pour l'Europe des prisonniers allemands et l'acheminement, vers Elisabethville, des troupes de la Force publique. Signalons que ce fut au cours de la construction d'un gîte d'étape sur la rive droite du Lualaba, en aval de Bukama, que Grauwet découvrit une statuette métallique représentant le dieu Osiris et dont, après examen, il fut conclu qu'elle avait été fabriquée en Egypte entre le VIII^e siècle avant J.-C. et le I^e siècle de notre ère. Comment était-elle parvenue à cet endroit? Ce n'est pas le lieu d'en discuter.

Autorisé à rentrer au pays pour raisons de santé, Grauwet quitta Elisabethville le 18 mai 1919 et, via Cape Town, regagna la Belgique le 30 juin. Peu après (1.9.1919), il quitta le service de la Colonie. Mais il ne devait pas rester longtemps en Europe, attiré qu'il fut toujours par les pays chauds. Dès le 20 mai 1920, il s'embarqua avec son épouse à destination de la Guyane hollandaise pour y prendre la direction d'une filiale de la société Tropica (Société générale de cultures et industries tropicales). Engagés par cette firme, quelques autres Belges les accompagnaient, notamment le Dr Emile Lejeune et le colonel Emmanuel Muller. De Paramaribo, le petit groupe gagna le district de Courantyne. Il y passa six mois en forêt, sous la tente, pour démarrer l'exploitation des essences tropicales, principal objet, dans la région, de la société hollandaise susdite. Mais à la suite d'un différend avec leur employeur, les Grauwet revinrent en Europe en octobre 1921.

Jusqu'en mai 1928, René Grauwet travailla en Belgique dans une affaire familiale. Mais trouvant cette existence décidément peu fertile en événements, il se tourna à nouveau vers le Comité spécial du Katanga, dont il avait quitté le service en 1910. Cet organisme lui confia la mission d'installer des Hutu, émigrés du Ruanda, dans le district du Tanganiaka-Moero, de les y fixer sur le plateau des Muhila et d'en faire des éleveurs de bétail. Le 27 mai 1928, accompagné de sa femme et de sa fille Monique, âgée de 5 ans, il arriva à Elisabethville où il reçut ses dernières instructions. Dès qu'il fut rendu à destination, sur les Muhila, Grauwet construisit un kraal, établit un potager et assura sa liaison avec Lusaka, siège d'une mission catholique. Mme Grauwet, secrétaire-infirmière, lui fut une précieuse assistante. Toutefois, à la suite d'un changement de politique des autorités belges mandataires au Ruanda-Urundi, l'émigration hutu vers le Katanga fut interdite et la mission Grauwet était désormais sans objet. Elle fut officiellement fin le 19 novembre 1930. Grauwet, dont le contrat n'expirait qu'en août 1931, passa ses derniers mois à Likasi, où il se livra à des activités foncières dans le cadre du Service des Terres du C.S.K.

Revenu en Belgique en septembre 1931, il fut engagé en qualité de secrétaire par le Fonds Reine Elisabeth pour l'assistance médicale aux indigènes du Congo belge (*Foreami*), qui venait d'être créé par l'arrêté royal du 8 octobre 1930. Il y resta jusqu'au moment où, cédant une nouvelle fois à sa passion pour l'Afrique, il présenta sa candidature à l'Institut des Parcs nationaux du Congo belge, qui lui confia la lourde responsabilité de conservateur du Parc de l'Upemba, créé en 1939 au centre du Katanga et dont la superficie atteignait 1 173 000 hectares, soit un peu moins du tiers de la Belgique. Ce mandat, qu'il exerça avec compétence et dévouement, fut fin le 26 novembre 1948. Grauwet avait alors atteint 65 ans et aurait pu songer à la retraite. Mais sa passion de l'Afrique l'emporta: il réussit à se faire désigner, par l'Union minière du Haut-Katanga, pour diriger le service du protocole de la Société à Kolwezi, où il résida jusqu'en septembre 1950.

Rentré en Europe, il se fixa aux environs immédiats de Nice, qu'il quitta sept ans plus tard pour s'établir définitivement en Belgique. C'est le 24 mai 1968 qu'il décéda dans sa résidence d'Uccle, à la suite d'une affection cardiaque dont il souffrait depuis plusieurs années. Il était âgé de 85 ans.

René Grauwet a rédigé ses mémoires jus-

qu'en 1918. Une partie de ses papiers a été déposée au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. L'autre est encore en possession de la famille à la date de rédaction de la présente notice.

Distinctions honorifiques: a) coloniales: Etoile de service à 2 rais; médaille commémorative des campagnes d'Afrique; médaille commémorative du Congo; médaille du Cinquantenaire du Congo belge; officier de l'Ordre royal du Lion. — b) nationales: Médaille commémorative de la guerre 1914-1918; médaille de la Victoire; croix de guerre avec palme; médaille de l'Yser; chevalier de l'Ordre de Léopold; officier de l'Ordre de la Couronne; médaille commémorative du règne de S.M. Albert 1^{er}.

Publications: *Deux expéditions militaires du Comité spécial du Katanga* (Comptes rendus du Congrès scientifique, Elisabethville 1950, Vol. VII, p. 51-56); *Souvenirs du vieux Katanga* (Revue coloniale belge, n° 127, 15.1.1951, p. 46-48); *Une statuette égyptienne du Katanga* (Ibidem, n° 214, 1.9.1954, p. 622).

21 août 1970.
Marcel Walraet.

Archives de la famille Grauwet. — Archives du Comité spécial du Katanga (Dossier Grauwet). — Archives africaines (Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur). — Musée royal de l'Afrique centrale (Papiers Grauwet). — Ministère de la Défense nationale, Office central de la matricule (n° 17.605). — G. Moësens: *L'œuvre civilisatrice au Congo belge* (Mons, 1912, p. 130-133). — *L'Echo de la Bourse*, (Bruxelles, 27.7.1927). — Comité spécial du Katanga, 1900-1950 (Bruxelles, 1950, p. 42, 43 et 53). — Entretien avec Mme René Grauwet (14.5.1970).